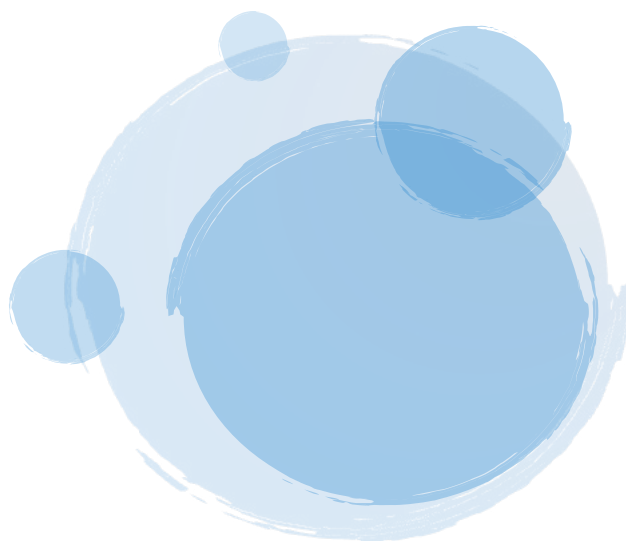


**Réflexions  
pour une vision de l'Église  
et la présidence  
du directoire de l'EPCAAL  
dans l'UEPAL**

*Candidature d'Isabelle Gerber*





## Préambule

« *Nous avons cinq pains et deux poissons* »

Marc 6,38

Notre Église est modeste. Il manque des gens, de l'argent. Il n'y a pas rien, mais peu. Le miracle advient quand est mis à la disposition de Dieu et des autres ce que nous avons, non pas ce que nous aimerions être ou avoir. Nous pouvons faire du beau et du bon pour servir Dieu et les humains aujourd'hui.

Mes engagements me gardent de toute idéalisation de l'Église. « *Wir sind Gott- und Christgläubig, nicht Kirchgläubig* » (C'est en Dieu et le Christ que nous plaçons notre foi, et non en l'Église) écrivait Martin Bucer. L'institution n'est qu'un moyen, notre mission est de transmettre l'Évangile. À la suite du Christ, il nous est demandé de l'incarner pour le monde présent. L'Église, comme toute réalité terrestre, est marquée de pesanteur.

À nous de veiller à préserver un cadre qui ne fasse pas obstacle à l'essentiel et permette de déployer notre action. Nos cinq pains et deux poissons, offrons-les, en espérant que Dieu en fasse le meilleur.



## Mon itinéraire personnel

« *Ta foi t'a sauvée : va en paix* »

Luc 7,50

Qui aurait pu croire, alors que ma famille ne fréquentait que peu l'Église et m'envoyait, par tradition plus que par conviction, au catéchisme, que je serais un jour pasteur ? Adepte des aphorismes de Nietzsche, je m'obligeai toutefois à lire la Bible et aller au culte pour vérifier que mon rejet du christianisme était bien fondé. Il en fut tout autrement. Les questions qui surgirent, les expériences vécues ne m'incitèrent qu'à approfondir. Dieu m'a cherchée, dans l'arrogance de mon athéisme juvénile, pour me conduire là où je suis. Je serais bien incapable de dire quelle eût été ma vie sans ce virage spirituel. J'en retiens que la foi est un don, que l'appel est un moteur de mon existence et que l'athéisme peut nous faire grandir dans la foi, par la pertinence de ses interpellations.

J'en garde une grande tendresse pour l'Église de multitude et le désir de me nourrir de disciplines extérieures à la théologie pour travailler les questions fondamentales qui aident à vivre. L'absence de sens, de spiritualité épuise nos contemporains. Leur désespérance nous intime de rendre accessible et partager le puits qui nous désaltère et revigore.



## Mes motivations pour ce poste

*« Avec la force que tu as, va »*

*Juges 6,14*

En me portant candidate, je réponds à un appel et beaucoup d'encouragements. Je suis prête à mettre mes compétences, charismes et expériences au service de cette noble fonction. J'aimerais partager mes idées et mon enthousiasme; promouvoir une Église qui vit! À défaut de réenchanter le monde, réenchantons l'Église en insufflant de la créativité, un brin de folie, en laissant entrer l'Esprit qui nous bouscule.

Que nos lieux d'engagement soient des espaces et des sources de joie! Ce n'est pas une utopie même si ce n'est pas notre lot quotidien. J'ai pu l'expérimenter avec les jeunes et les anciens. Quand les projets sont beaux, adaptés, ils fédèrent et font advenir la communauté. Je rêve d'une Réforme, d'un réveil spirituel. Si cela nous est donné, le reste suivra.



## Présider le Directoire

*« Ne vous croyez pas plus importants que vous n'êtes »*

*Romains 12,3*

Nos textes évoquent un ministère d'unité, de direction et de coordination. J'aspire à une gouvernance partagée qui veille à l'équilibre des pouvoirs, la vision d'ensemble et la mise en œuvre des orientations adoptées. Je partage le souhait d'une synodalité plus marquée, traduction concrète du sacerdoce universel que nous prônons.

Auprès des partenaires religieux, de la société civile et des médias, je représenterai et défendrai notre Église, consciente de l'enjeu que constitue une parole percutante et incarnée dans une société qui tend à écarter le religieux de la sphère publique.



## Vivre l'Union

*« Qui est Apollos ? Qui est Paul ? Nous sommes au service de Dieu »*

*1 Corinthiens 3,5*

Il est temps de vivre véritablement l'union de nos Églises. Nous sommes trop petits pour nous permettre la division. Les défis sont communs. En particulier celui du redéploiement de nos forces et notre stratégie d'Église à l'horizon 2034. Il nous faut aller sur le terrain pour co-construire des solutions adaptées privilégiant la logique des bassins de vie et non les considérations administratives ou confessionnelles. Ce sera un gain de temps et d'énergie considérable, un virage énorme et un témoignage d'unité.

Si telle est notre volonté, les modalités suivront: déléguer prérogatives et compétences du Consistoire Supérieur et du Synode à l'Assemblée de l'Union. Il faudra soumettre à l'approbation du gouvernement, un règlement intérieur entérinant ces dispositions, sans casser le lien qui nous unit à l'État par les Articles Organiques. Cela offrirait un cadre stable et nous laisserait une grande liberté de réorganisation.

Un cahier des charges devra répartir avec clarté les tâches des personnes qui président l'EPCAAL et l'EPRAL, selon leurs charismes et intérêts, au bénéfice de l'Union.

## Servir l'Église, ensemble

*« Le corps forme un tout, il a plusieurs parties »*

*1 Corinthiens 12,12*

Les personnes en responsabilité (ministres et laïcs, bénévoles et salariés) sont tiraillées par les injonctions contradictoires du travail sectoriel et l'exigence des paroisses. Simplifions le mode décisionnel, le partage des ressources au niveau sectoriel ou consistorial.

Prenons soin des conditions d'exercice de nos ministres. Pour leur bien-être, tentons de négocier des temps partiels, des mi-temps thérapeutiques et proposons une retraite spirituelle annuelle.

Le fossé entre ce qui est communément désigné comme « le quai » et « la base » doit être comblé de dialogue, visites et engagements réciproques pour permettre une collaboration en confiance. J'aimerais être une présidente proche du terrain.

Inventons de nouvelles manières de nous réunir, de prendre des décisions, qui incluent les actifs et jeunes adultes, valorisent nos réseaux et toutes les initiatives heureuses.

Créons une plateforme permanente à l'écoute d'idées pour améliorer notre manière de vivre et travailler en Église.

## Riches pour servir

*« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »*

*Matthieu 6,21*

Notre organisme financier, l'Entraide et Solidarité Protestantes, doit poursuivre le travail entamé pour une contribution plus équitable des paroisses.

Il nous faut encore progresser, avec l'expertise du chapitre Saint Thomas, sur l'aide apportée à la gestion des bâtiments, souvent vécue comme un frein à la vie spirituelle.

Pierres et argent doivent servir notre projet d'Église. Leur gestion relève du combat spirituel.

Il convient d'interroger la pertinence du cumul de présidence de l'UEPAL et de l'ESP.



## Les grands caps à venir et tenir:

*« L'Esprit, comme le vent, souffle où il veut »*

*Jean 3,8*

Aucune présidence ne travaille seule et nos assemblées délibératives sont souveraines. Il importe pourtant d'annoncer les caps que j'aimerais proposer au débat.

### ⇒ **Vivre l'essentiel**

*« Le royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ »*

*Matthieu 13,44*

De quoi voulons-nous témoigner ou rayonner s'il manque l'ancrage dans la prière et la méditation de la Parole? J'ai le souci d'une piété humble qui puise là l'énergie nécessaire pour affronter l'adversité. On devrait percevoir cette assise spirituelle, exigence qui met en route pour le service de Dieu, des autres, de la planète.



*S'appuyer sur les communautés religieuses (les diaconesses) ainsi que les lieux de retraite (ABC Climont, EUL) qui portent, nourrissent foi et engagement.*

À nos pieds, un trésor: l'Évangile. Dans un monde en proie à l'anxiété, il libère du poids du regard des autres, de l'obligation de tricoter le sens de sa vie, de mériter l'amour ou de réussir. Peu de gens connaissent le message du Christ. L'évangélisation, et l'audace qu'elle réclame, doit être une priorité, dans tous les domaines et services de notre Église.



*Impossible de ne pas mentionner ici l'art, dans toutes ses expressions, en particulier la musique, puissant vecteur pour créer du lien, du beau et mener vers Dieu, servante exceptionnelle du message qui nous réunit. Invitons l'art partout!*

### ⇒ **Faire monde commun**

*« Rassembler tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre »*

*Éphésiens 1,10*

Notre monde souffre d'«acosmie». Chacun reste dans sa sphère d'appartenance, culturelle, religieuse, sociale; nous peinons à faire monde commun. Partager une visée commune est pourtant la clé de l'engagement et l'intérêt porté à l'autre le prérequis du vivre ensemble. Être Église c'est se relier à l'Autre et aux autres pour faire ensemble.

Le bouleversement écologique est un des défis du siècle. Ses enjeux, dont en premier lieu climat et biodiversité, posent des questions de survie et de justice fondamentales. Redécouvrons que nous sommes toutes et tous liés au destin les uns des autres et de la création!

Frappons les esprits par nos décisions et approfondissons notre engagement pour des pratiques respectueuses du vivant et de nos prochains, dans tous nos lieux.



*L'engagement dans « Église verte » devrait être visible, dans nos bâtiments, fêtes, choix de menus, etc.*

## ⇒ Être courageux et communiquer

*« Comme tu es tiède, ni froid ni brûlant, je vais te vomir de ma bouche »*

*Apocalypse 3,16*

Dans un monde hyperconnecté, ne pas maîtriser les codes de communication, c'est être invisible. Il nous faut investir le numérique, les réseaux, faire connaître qui nous sommes, là où se trouvent les gens.

Communiquons, dans un langage simple, sur nos choix et singularités, nos positions éthiques : la place des femmes, l'accompagnement des personnes victimes de violence, la lutte contre les extrémismes, l'accueil inconditionnel.

Je rêve d'une Église courageuse, profilée, dont le message soit lisible et audible de l'intérieur et de l'extérieur.



*L'éthique dans la finance ; désinvestir des énergies fossiles et le faire savoir. Placer notre argent de manière responsable, encourager le microcrédit entre paroisses, CIOM et réalités internationales, créer des fonds de solidarité pour la rénovation énergétique.*

## ⇒ Faire place aux jeunes

*« Ne dis pas je suis trop jeune, tu iras partout où je t'enverrai »*

*Jérémie 1,7*

Si nous voulons inviter les jeunes adultes à trouver leur place et prendre des responsabilités dans notre Église, nous ne pouvons ignorer la société liquide dans laquelle nous vivons. Dans nos schémas de fonctionnement assez verticaux, il faut intégrer leur revendication d'une horizontalité et d'un mode participatif accrus. Des mandats de six ans, voire plus, apparaissent totalement démesurés aux nouvelles générations. Imaginons des missions précises d'un mois, un an, pour les jeunes qui regorgent de compétences et sont prêts à s'engager sur des projets. C'est le défi que nous lance la jeunesse. C'est un chantier passionnant qui s'ouvre à nous.



*Dès le catéchisme, former les jeunes au leadership en Église. Apprendre à prendre la parole en assemblée, argumenter. Instituer un quota pour les 18-30 ans dans nos instances délibératives. Leur proposer d'écrire des liturgies contemporaines. Les ressources de la Dynamique Jeunesse seront essentielles pour ce faire.*

## ⇒ Agir et parler ensemble

*« Heureux ceux qui font œuvre de paix »*

*Matthieu 5,9*

L'actualité nous crie que la foi devrait être un puissant levier de concorde. D'abord parce que Dieu nous commande de reconnaître en chaque autre une sœur, un frère en humanité, d'égale valeur. Ensuite parce que l'espérance ne baisse pas les bras et nous intime, envers et contre tout, de créer du lien entre artisans de justice et de paix. Le dialogue interreligieux, tout comme le dialogue œcuménique, n'est pas optionnel.



*S'atteler aux impératifs pointés par le document « Du conflit à la communion » établi pour la commémoration commune de la Réforme par catholiques et luthériens, en particulier, celui de l'hospitalité eucharistique.*

*Cultiver le dialogue et la nuance dans un climat de tension sociale alimentée par les fondamentalismes et les intégrismes.*

## ⇒ Vivre l'Église universelle

*« Allez chez tous les peuples »*

*Matthieu 28,19*

Nous ne sommes qu'un fragment d'Église. Le sentiment d'appartenir à une même famille se vit au sein de la Communion Protestante Luthéro-Réformée, de la Fédération Protestante de France, des communions et alliances internationales, dans nos projets et partenariats missionnaires. L'Église universelle élargit nos horizons, invite à la modestie et la solidarité. Elle nous sort de nos étroitesse, nous fait prendre conscience de nos richesses et nous conjure de ne pas oublier les victimes des violences économiques et politiques.



*Notre Église devrait s'appuyer sur la dynamique de la communion dont elle fait partie en puisant dans les ressources de la Fédération Luthérienne Mondiale: documents théologiques, méthodes de travail, combat pour la justice de genre, plaidoyer pour la justice climatique, aide aux personnes déplacées, richesse du répertoire hymnologique et liturgique.*

## ⇒ Prendre soin des petits

*« Donnez-leur vous-mêmes à manger »*

*Marc 6,37*

La diaconie c'est l'espérance en actes. Elle fait sens immédiatement. Voilà pourquoi elle draine bien au-delà de nos cercles habituels. Quand nous sommes là pour d'autres, nous sommes au cœur de notre mission. Le témoignage est perçu. Soutenons sans faille œuvres, mouvements et aumôneries qui sont au travail.



*Vestiaire solidaire, soutien alimentaire et financier, formation pour résorber la fracture numérique, accueil des migrants, accompagnement des malades et de leurs proches. Ces réalités devraient s'incarner dans chaque consistoire.*

## ⇒ Accompagner le changement

*« Ce que tu sèmes ne reprend vie s'il ne meurt »*

*1 Corinthiens 15,36*

Dans dix ans, notre Église sera plus petite et comptera beaucoup moins de pasteurs. Par nécessité et, j'espère, par conviction, elle prendra un nouveau visage. Ensemble, il nous faut redessiner la carte de notre présence d'Église. Milieu rural et villes n'opteront pas forcément pour les mêmes priorités. Où mettre nos forces, comment les équipes pastorales et les différents ministères se répartiront-ils les tâches? Tout peut être imaginé. Le principal enjeu est d'offrir accompagnement et sens. Pour réussir cette mutation, il nous faut construire l'adhésion.



*La situation n'appelle pas un simple changement structurel, elle impose et pose la question du sens. Que voulons-nous vivre, annoncer et faire? De quoi voulons-nous témoigner?*

*« Avance plus loin,  
là où l'eau est profonde »*

*Luc 5,4*

*Quand l'immensité des défis nous effraie ou décourage,  
quand nos efforts semblent vains, plaçons notre  
confiance dans le Christ qui nous invite à aller plus loin.*

*En toute circonstance, osons l'espérance!*